

# Éditorial

## Surveiller, punir, secourir, soigner *Keep watching, punish, help, and heal*

Marc GROHENS\*

\* Praticien hospitalier, Médecin-Chef de service, Président du collège Psychiatrie et Société de la FFP, Secrétaire Général du GEPPSS, Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy-Saint Germain en Laye, 10, rue du Champ Gaillard, 78300 Poissy, France.  
marcgrohens@gmail.com

L'actualité de cette année 2007 est tumultueuse pour nous psychiatres mais aussi pour les patients et leurs proches. Le public, les hommes politiques, les événements nous interpellent sous l'aune de faits divers ou de modifications événementielles de l'organisation des soins et des législations qui l'encadrent. L'été a été chaud et marqué par l'importante mobilisation autour de la tentative de modifier la législation concernant les hospitalisations sous contraintes, la création d'hôpitaux prisons, et maintenant cet automne de la nécessité de juger les fous, l'hiver va être rigoureux, un vent glacial souffle sur la psychiatrie.

Qu'en est-il de la psychiatrie, du rôle de psychiatre et de sa fonction ?

Comment parler de la psychiatrie et d'essayer de la définir ?

Ces interrogations nous invitent à proposer ces modestes réflexions.

La psychiatrie est, au quotidien, définie comme "*une discipline médicale et qui en tant que telle, tient tant de l'art que de la science*" comme le rappelle Edgar Morin. Elle a pour objet de prévenir, diagnostiquer et soigner les maladies mentales, d'organiser les soins tout en se préoccupant de leur moyens et des interactions entre l'individu, son histoire, son environnement et ses proches. La psychiatrie se

retrouve ainsi au carrefour de plusieurs champs au sein de la société en ce qu'on lui demande aussi entre autre de décrire, comprendre, d'explicitier les comportements des individus dans la société et d'en faire le lien entre le normal et le pathologique. Ces différents registres ainsi que la place, la fonction de la psychiatrie interpellent la représentation qui en est faite et qui s'est modifiée au cours de l'histoire et des besoins de la société. Elle pourrait être opposée pour certains à la notion de santé mentale et de la définition qui en est faite par l'OMS et restreindrait la psychiatrie à l'action la plus stricte de traitements centrés sur les pathologies psychiatriques les plus délimitées et restrictives. Sans ignorer qu'un individu souffrant peut rencontrer différents intervenants dans le champ de la santé dite mentale, la psychiatrie n'est pas pour autant simplement centrée dans un ensemble déterministe de traitements biomédicaux mais reste plus généraliste et polyvalente, en proposant une vision humaniste soignante et globale. Ainsi, ces deux ensembles, fonctions des représentations véhiculées par ceux qui les pratiquent ont à faire dans une complémentarité et une synergie au service de la prévention et du soin de la souffrance humaine, l'un n'étant pas l'autre. Le bouillonnement social, la surmédiatisation événementielle interpellent sans cesse les psychiatres non sans qu'il leur soit demandé un

avis, voire une extrapolation hors champ d'une problématique marquée par un comportement déviant ou une agitation incontrôlée. À la fois expert, clinicien, soignant, prescripteur et organisateur, le retour du contrôle social n'est pas le moindre embarras dans lequel le psychiatre est invité à prendre place. La situation est critique depuis plusieurs années dans une société où le rôle et la place de chacun se confrontent à moins de solidarité, à une montée de l'individualisme et à des

aspects sécuritaires envahissants. Le productivisme et la rentabilité économique résument la mesure du quotidien où ce qui fait lien entre les humains est distendu, fragilisé.

J'en appelle à tous pour une mobilisation autour de ce qui fonde nos pratiques, le sens que nous y donnons et la poursuite de ce qu'est la psychiatrie, le rôle et la fonction des psychiatres dans une société en mouvance. Nous en sommes, nous y serons, nous la construisons ensemble. ■

## Communiqué

### **De l'autre côté du miroir**

***Les adultes en souffrance psychique et leurs enfants :  
comment vivre et grandir ensemble ?***

**17 et 18 janvier 2008**

Au Centre Culturel et de Congrès de Woluwé Saint-Pierre  
Avenue Charles Thielemans 93 - 1150 Bruxelles, Belgique

#### **Organisé par**

la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale

#### **En partenariat avec**

les revues *Enfances & Psy* et *Enfances-Adolescences*, l'Association des Services de Psychiatrie et de Santé Mentale de l'Université Catholique de Louvain (APSY-UCL), l'Université Libre de Bruxelles (ULB), la Société Belge Francophone de Psychiatrie et des Disciplines Associées de l'Enfant et de l'Adolescent (SBFPDAEA)

#### **Et avec le soutien**

de la Commission Communautaire Française de la Région de Bruxelles-Capitale

#### **Avec, en séances plénières**

Alain Braconnier, Dominique Charlier-Mikolajczak, Mauricio Garcia, Nicolas Georgieff, Edith Goldbeter-Merinfeld, Philippe Gutton, Patrice Huerre, Alain Lazartiques, Christian Mille, Roger Misès, Arlette Seghers, Daniel Sibertin-Blanc, Edith Tilmans-Ostyn, Frédérique Van Leuven

#### **Renseignements**

Eric Messens et Michèle De Bloudts  
Secrétariat de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale - LBFSM  
53, rue du Président, 1050 Bruxelles, Belgique  
Tél : 0032 (0)2 511 55 43 - Fax : 0032 (0)2 511 52 76  
e-mail : [debloudts.lbfsm@skynet.be](mailto:debloudts.lbfsm@skynet.be)